

MÉTRIQUE

Commission du système métrique Canada

juin 1984

Port de retour garanti 255, avenue Argyle, Ottawa (Ontario) K1A 0C9

ISSN 0822-4242

POUR GARDER L'ÉLAN

Le Colloque demande l'appui et l'encouragement du gouvernement

Les participants au Colloque métrique d'Ottawa ont incité le gouvernement canadien à faire preuve de vigueur en prenant des mesures dans trois domaines pour faire avancer la conversion.

En plus de mesures législatives, le gouvernement devrait propager l'emploi du SI dans son administration, et lancer une campagne publicitaire de conversion, tout en communiquant une impression de progrès et de nécessité.

Le Colloque a recommandé:

d'augmenter la publicité dans la petite entreprise, chez les consommateurs et le troisième âge, et d'établir des groupes consultatifs pour les aider;

d'engager les représentants de l'industrie à parler ouvertement pour le métrique, et les grandes compagnies à utiliser leurs publications pour renseigner les employés et les consommateurs sur les avantages que tire le commerce international de l'emploi du SI; de favoriser la normalisation des


formats d'emballage pour faciliter la comparaison des prix.

Le Colloque a aussi fortement conseillé au gouvernement de prendre l'initiative du métrique dans les

Message du Colloque: Tenons ferme!

À l'issue du Colloque métrique, l'honorable Judy Erola, ministre de Consommation et Corporations, a déclaré aux journalistes que le message qu'elle a reçu des 200 participants est clair: Les Canadiens veulent tenir ferme et parachever la conversion.


Tel était le message qui a sous-tendu la plupart des allocutions, où l'on a traité de nombreux sujets de l'industrie et de la consommation.

Ce numéro de *Métrique* donne donc plus de détails sur les commentaires des principaux participants au Colloque. 

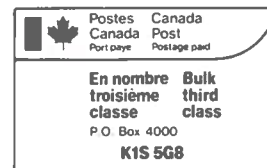
publications, déclarations, passeports, règlements de douane, et politiques ministérielles.

En plus de ces recommandations, le Colloque est d'avis que l'on devrait, à l'instar de la C.É.E., introduire une loi exigeant que les marchandises importées au Canada ne comportent que les unités SI.

Le gouvernement a aussi été incité à résoudre la querelle juridique concernant la vente de l'essence en s'adressant à la Cour suprême. En outre, à substituer l'expression "SI" au mot "métrique" dans la législation, afin d'indiquer à l'étranger que le Canada adopte le Système international d'unités (SI).

Selon le Colloque, on devrait revenir à la publicité métrique obligatoire, et permettre les unités impériales jusqu'à la fin de 1985, à la condition qu'elles soient au second plan. On mettra l'accent sur les poids et les prix métriques, et l'on s'assurera de la conformité exclusive aux règlements concernant la vente des denrées en unités métriques. 

Canada 



Bill Domm: Justifier les frais

Au Colloque métrique d'avril à Ottawa, le député conservateur, Bill Domm, déclarait: "J'appuie la conversion au système métrique, mais seulement si l'on peut en justifier les frais et si un secteur particulier s'y intéresse".

Le député de Peterborough a été le principal critique de la politique de gouvernement en matière de conversion: "Nous, de l'opposition, sommes contre la conversion obligatoire", dit-il.

"Il n'est pas question de savoir lequel des deux systèmes est le meilleur. Nous ne discutons pas la ques-

tion d'une conversion volontaire aux États-Unis ou au Royaume-Uni. Ce que nous débattons aujourd'hui, au Canada, c'est de savoir comment vous lancez un mouvement comme celui de la conversion . . ."

À ce Colloque, qui a réuni des représentants du Royaume-Uni, de l'Australie, des États-Unis et de la Communauté économique européenne, Domm conclut: "Jusqu'à ce que les États-Unis — notre principal partenaire commercial, et le Royaume-Uni passent au métrique, nous ne pouvons nous permettre de faire cavalier seul, aussi devons-nous marquer le pas avec eux pour justifier les frais de la transition".

AUSTRALIE:

"Le métrique même pour les bébés"

Les choses en sont venues à ce point en Australie que les nouveau-nés sont métriques — "Et il n'y a aucun besoin d'intervention chirurgicale", de dire Kevin Wilks au Colloque.

"Il n'y a plus de bébés en livres et en onces."

Wilks, directeur de la section métrique à la National Standards Commission de l'Australie, ajoute qu'il n'y a presque plus rien à faire que de "couper le cordon ombilical" du métrique.

L'Australie est maintenant passée officiellement au métrique, sa Commission du système métrique s'est dissoute en 1981, et le bureau de l'intervenant fermera l'an prochain.

La transition aux unités métriques a été vue à prime abord comme un changement technique, mais il ne

fait pas de doute que, pour certaines personnes, un choc culturel était inévitable.

"Nous nous sommes attaqués à la conversion du milieu de vie, de travail et des loisirs. On ne s'attend pas à repousser du revers de la main les unités impériales pour les remplacer par le métrique. Le métrique ne s'apprend pas par comparaison avec l'ancien système, et le public atteindra sa maturité dès qu'il aura maîtrisé les unités métriques.

"Le métrique n'a jamais fait de tort à personne."

Wilks admet que l'on s'est quelquefois interrogé en Australie sur la conversion, mais, à la question de savoir si l'on faisait fausse route, il a répondu par la négative.

Excuses du président de l'ANMC

"On vous prie de nous excuser de ralentir la conversion", a déclaré le président de l'American National Metric Council, George Meixel, au Colloque métrique international d'Ottawa.

L'effort de conversion aux É.-U. a fait une pause, mais il va redémarrer, ce qui nous réjouit énormément, d'ajouter Meixel.

L'ANMC bénéficie d'un appui vigoureux de la part des départements du Commerce et de la Défense pour faire avancer la conversion.

Le président de l'ANMC ajoute que des facteurs de commerce international pourraient forcer les É.-U. à emboîter le pas avec le processus métrique.

Une des difficultés que doit surmonter l'ANMC, c'est que le public ne voit pas grand-chose de neuf dans le processus métrique. Meixel prévoit que les faits nouveaux aideraient le Conseil à vaincre cette difficulté.

Les emballeurs: "On a beaucoup accompli"

"Nous avons fait beaucoup, car nous avons converti des milliers d'emballages destinés à la consommation, a déclaré Alan Brownridge au Colloque métrique, au nom de l'industrie de l'emballage. Il ne nous reste plus qu'à réduire le nombre des formats."

Brownridge, gérant des services professionnels et de réglementation, chez Procter and Gamble, dit que "les seuls produits qui traînent encore en formats bizarres, sont ceux dont la conversion ne serait pas économique. Nous y arriverons dès que nous pourrons entrevoir la perspective d'une conversion économique". Il cite le cas de l'usure des moules, du besoin d'une nouvelle technique et de l'introduction de produits nouveaux.

Brownridge est président du Groupe de travail des emballages.



Commission du système
métrique Canada

Metric Commission
Canada

Publié par la
Commission du
système métrique Canada
Case postale 4000
OTTAWA (Ontario)
K1S 5G8

Tirage : 152 000

Prière de communiquer tout
changement d'adresse au chef
du tirage.

Reproduction autorisée si la
source est citée.

La conversion à la C.É.E.: pas de problème!

La conversion au métrique ne pose aucune difficulté à la Communauté économique européenne, a déclaré Dietrich Hammer, chef de la Commission de la C.É.E., à Ottawa.

Au Colloque métrique, dont l'honorable Judy Erola, ministre de Consommation et Corporations, fut l'hôte, Hammer dit que la concordance des lois sur les systèmes de mesures à la C.É.E. est le seul domaine que doit aborder la Communauté.

L'Irlande et la Grande-Bretagne, les seuls membres qui n'ont pas employé le système métrique en vigueur depuis un siècle, auront une période de transition leur permettant une adoption intégrale du SI. Le Conseil des ministres de la Communauté fixera la date précise à cet égard pour la fin de 1989. ↗

Le métrique arrive à temps pour Chrysler

Stan McDowall, de la société Chrysler, dit que la transition aux unités métriques dans la construction automobile s'est synchronisée en beauté avec le besoin de modifications majeures dans la conception des véhicules.

Stan, gérant de la technique de la production et de la qualité chez Chrysler, a déclaré au Colloque que l'on a éliminé de nombreux frais de conversion du fait que l'industrie devait actualiser ses modèles, et opta simplement de le faire en métrique.

La nécessité de véhicules plus légers et de petits moteurs, en raison de la crise du pétrole, ajoutée à la traction avant, a fourni à Chrysler une occasion idéale. Aussi, la plupart des voitures de Chrysler sont-elles métriques. ↗

En Grande-Bretagne, une longue conversion

Dès 1951, un comité du gouvernement britannique constatait que la conversion au système métrique était indispensable.

Or, nous voilà en 1984, et la plupart des Britanniques sont d'accord sur ce point, a déclaré Frieda Harris, du National Weights and Measures Laboratory de Grande-Bretagne, au Colloque métrique d'Ottawa.

La grande difficulté de la conversion s'est produite lorsque les commerçants et le public étaient d'avis que l'on violait leurs droits en essayant d'imposer des changements. Cependant, tout indique que ce n'est plus là qu'une minorité.

Les écoles enseignent surtout le métrique depuis 1974; presque tous les emballages sont convertis; l'essence se détaille généralement et progressivement en unités SI, et il en va de même de la plupart des achats du gouvernement.

Du point de vue industriel, cependant, étant donné l'association avec la Communauté économique européenne, la conversion est beaucoup plus avancée. L'industrie britannique a fait les premiers pas dès 1965, alors que la Confederation of British Industry informa le gouvernement de son accord sur l'adoption du système métrique. ↗

Trop de chiffres bizarres — Globe and Mail

Les manufacturiers n'ont pas fait leur boulot dans la conversion rationnelle des emballages, a déclaré au Colloque le rédacteur de la rubrique des consommateurs du Toronto Globe and Mail, et Ellen Roseman ajoute que l'on voit trop de ces chiffres bizarres dans les supermarchés.

Avocate de la conversion depuis 1975, elle croyait que cette conversion conduirait à des formats rationnels, à des chiffres arrondis qui permettraient d'acheter en comparant.

Or, neuf ans plus tard, rien ne s'est passé.

Elle a incité le gouvernement à aller plus loin, et de réglementer le format des emballages, parce que la

chose n'est pas volontaire et qu'elle met le consommateur dans l'embarras.

Elle cite le cas d'une chocolaterie qui a récemment introduit une grosse tablette de chocolat dont l'enveloppe indiquait 65,5 g. Le chocolatier croit-il qu'il faut lire 655 g?

Mad. Roseman ne croit pas que le système de la libre mesure fonctionne vraiment. Il faut un système de mesures normalisé au Canada. Lorsque nous aurons effectivement un seul système, nous devons aussi disposer d'une certaine normalisation des formats d'emballage, en sorte que le consommateur puisse vraiment obtenir ce qu'il y a de mieux pour son argent. ↗

Le Conseil du détail: rien que du métrique!

Mettant en garde le Colloque métrique contre le chaos si le gouvernement n'agit pas rapidement, le vice-président du Conseil canadien du commerce de détail a déclaré que l'on devrait employer seulement les unités métriques.

Selon Tim Carter, le Conseil canadien du commerce de détail appuie les idées avancées par l'Association des consommateurs du Canada, néanmoins, la conversion au plan national s'effrite pendant que nous discutons.

Dans nombre de régions, certains commerces "glissent vers l'arrière",

à cause du moratoire officiel sur l'application des règlements, et parce que le consommateur ne peut comparer les prix en magasin et entre magasins, si bien qu'il se trouve dans une "situation des plus confuse".

Abandonner la conversion, c'est la fin des achats faciles par comparaison et le commencement du chaos. Les règles ont toujours été une nécessité. Il n'y a là rien de nouveau, et dans le présent cas, je crois que nous devrions aller de l'avant, et ce, rapidement, parce que la situation évolue. ↗

La construction se donne un délai: 1er juillet

L'Association canadienne de la construction s'est fixé le 1er juillet, date après laquelle tous les projets de construction seront établis et exécutés en unités métriques, avec matériaux en dimensions fondamentales.

Robert Schuett, président à la direction de l'A.C.C., a déclaré au Colloque que cet organisme estime qu'il faut fixer une date pour surmonter ce qu'il a appelé le syndrome de "l'oeuf et de la poule", savoir ce qu'il faudrait convertir tout d'abord: la production, l'offre ou la demande de matériaux en dimensions fondamentales.

Schuett faisait allusion à une situation à laquelle s'est butée l'industrie de la construction pendant quelque temps et où les fournisseurs ne tenaient pas de matériaux convertis fondamentalement, alléguant une demande insuffisante. Ainsi, les entrepreneurs soutenaient que l'on ne pouvait se procurer ces matériaux.

L'A.C.C. a établi un réseau de comités régionaux et provinciaux pour diffuser le message de la date-cible et préciser les régions problèmes.

Rappelant que, dès 1969, l'A.C.C., avec l'appui de l'Institut royal d'architecture du Canada, de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada et de l'Association canadienne de la construction domiciliaire, avait demandé de légiférer pour que l'industrie n'emploie que le système métrique, Schuett a souligné que, comme nation, nous ne saurions tout simplement pas fonctionner plus longtemps avec des unités jumelées.

"Alors que l'on nous critique souvent pour notre rendement médiocre en matière de production, notre ineptie à parachever la conversion ne fait que confirmer cette critique. L'industrie et le gouvernement ont tous deux des responsabilités à cet égard, et le temps est venu d'être à la hauteur de ces responsabilités.

"Il ne fait pas de doute, a-t-il conclu, que le système métrique fait épargner beaucoup plus de temps."

ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS:

L'heure est à un leadership énergique

Gina Hartley, présidente du Comité métrique de l'Association des consommateurs du Canada, souligne que cet organisme a toujours préconisé la conversion totale dans les plus brefs délais possibles, y compris les formats connexes à conversion fondamentale et rationalisée.

Cette observation, répétée au cours du Colloque métrique, a servi de base à trois recommandations adoptées par l'assemblée.

Le numéro de mai de *Métrique* donne un aperçu de ces recommandations, soit:

que le gouvernement s'adresse à la Cour suprême du Canada concernant la querelle qui a abouti à un moratoire à la suite d'un jugement d'un tribunal de l'Ontario;

que la publicité en unités jumelées soit prolongée jusqu'à la fin de 1985;

que l'on mette de nouveau l'accent sur les poids et les prix métriques au détail.

Mme Hartley a fait remarquer que l'A.C.C. s'est d'abord fondée sur le fait que la conversion est avantageuse au consommateur, car le

système est simple et facile, et les formats rationalisés suivraient.

Elle a parlé d'un certain recul — détaillants qui annoncent seulement en unités impériales, manufacturiers qui lancent des produits dont le format n'est pas conforme aux unités métriques préférées arrondies qu'ils avaient acceptées.

D'après l'A.C.C., les manufacturiers essaient d'en faire croire.

"Certes, il y a des problèmes à se défaire de millions de dollars de matériel, alors que ce matériel est encore utile. Si seulement l'industrie nous conseillait de changer en temps opportun"

Selon Mme Hartley, nous attendons toujours ce conseil, de sorte que le consommateur éprouve encore des difficultés à comparer les prix.

Les retards et les reculs seraient, à la longue, supportés par le consommateur, aussi le temps est-il venu de prendre une "initiative vigoureuse et manifeste pour traverser cette période difficile".

Fin des unités jumelées chez Alcan

Nous bénéficierons de tous les avantages de la conversion seulement lorsque les unités jumelées ne seront plus nécessaires en ce qui concerne les prix et les inventaires, fait remarquer Eric Trigg, premier vice-président d'Alcan Aluminium.

Au Colloque, Trigg a incité les hommes d'affaires qui n'ont pas terminé la conversion de le faire aussi rapidement que possible. En effet, tant que la conversion n'est pas terminée, nous prolongeons les soucis et ajoutons aux frais.

Alcan s'est convertie en 1979, et l'on obtient des résultats démontrables dès que l'on peut commercer dans un seul système de mesures.

Alcan n'est pas la seule multinationale à se rendre compte de la nécessité de faire des affaires à l'échelle mondiale. Le fait est que les grands constructeurs nord-américains d'automobiles et de matériel agricole ont adopté le métrique pour traiter d'affaires à l'étranger.

En conséquence, dit-il, même aux États-Unis, il a fallu fournir des barèmes des prix comportant les unités métriques à l'intention du groupe croissant des clients déjà convertis. Il est évident que la conversion aidera à simplifier le commerce international, de conclure Trigg.